

Tendances conjoncturelles

2^{ème} trimestre 2011

La synthèse du Bulletin trimestriel de conjoncture économique de l'IEOM est remplacée par cette Note expresse *Tendances conjoncturelles*. Les annexes statistiques sont disponibles en téléchargement sur le site www.ieom.fr, dans la page Publications.

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

Ralentissement de la croissance des économies avancées

La reprise de l'économie mondiale ralentit dans les économies avancées au deuxième trimestre 2011 sous l'effet de plusieurs facteurs : le séisme au Japon qui a suscité des tensions sur la chaîne d'approvisionnement mondiale, la poursuite de la forte hausse des cours des matières premières et la mise en œuvre de politiques de redressement budgétaire. On observe toujours, en revanche, une forte croissance dans la plupart des économies émergentes mais celle-ci est associée à une accélération de la hausse des prix.

Aux États-Unis, l'activité progresse toujours à un rythme ralenti (+0,2%, soit +1,0% en rythme annualisé).

En Europe, la croissance économique marque le pas par rapport au trimestre précédent : le PIB de la zone euro n'augmente que de 0,2 % par rapport au trimestre précédent (contre 0,8 % au premier trimestre), tout comme celui de l'UE27. Le taux d'inflation annuel de la zone euro ressort à +2,7 % fin juin 2011 et celui de l'UE27 à +3,1%, contre respectivement +1,5 % et +1,9 % un an auparavant. Après un premier relèvement en avril, les taux directeurs de la BCE ont été relevés de 25 points de base le 7 juillet, compte tenu des incertitudes et des risques pesant sur la stabilité des prix.

En France, le PIB est stable, après la forte croissance du premier trimestre. Les stocks, qui avaient fortement contribué à ce bon résultat, sont restés inchangés. La hausse du solde commercial liée à la stabilité des exportations et à la baisse des importations n'a pas compensé le repli de la consommation des ménages ainsi que la décélération des dépenses d'investissement.

La conjoncture de la zone Asie-Pacifique reste favorable

L'économie **japonaise** se redresse progressivement au deuxième trimestre, avec un rebond de la production industrielle. Les prix à la consommation, sont relativement stables (+0,4 % hors produits frais à fin juin sur un an) et le taux de chômage, estimé à 4,6 %, évolue peu. Les autorités japonaises sont intervenues de manière unilatérale le 4 août 2011 sur le marché des changes pour enrayer l'envolée du yen préjudiciable à la reprise économique.

Le PIB de la **Chine** progresse de 9,5 % au deuxième trimestre 2011, la production industrielle bondit de 14,4 % sur le premier semestre. La hausse des prix se renforce, avec une augmentation de l'indice des prix à la consommation de 6,4 % sur un an à fin juin (contre +5,4 % à fin mars).

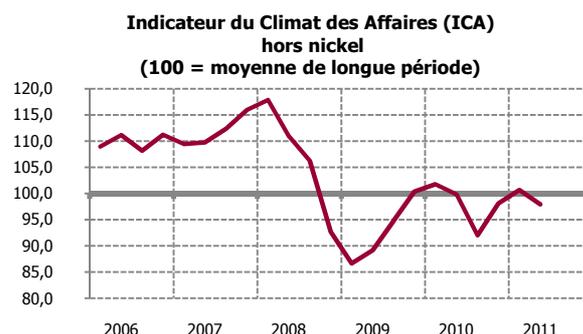
Le déficit de la balance **australienne** des transactions courantes du deuxième trimestre 2011 se réduit d'un tiers, à -7,4 milliards de dollars australiens. Cette amélioration est imputable à l'augmentation de l'excédent de la balance des biens, qui progresse de 3,4 milliards de dollars australiens. Les exportations de charbon progressent de 3,1 milliards après la baisse d'activité en début d'année due aux fortes intempéries dans l'état du Queensland. La banque centrale australienne a décidé, le 6 septembre, de maintenir son taux directeur à 4,75 %.

La balance commerciale **néo-zélandaise** demeure excédentaire en juillet 2011, à +338 millions de dollars néo-zélandais. Les exportations croissent de 2,4 % par rapport au précédent mois et les importations reculent de 2,2 %, dont -20,9 % pour les produits pétroliers. Le taux de chômage demeure stable au 2^{ème} trimestre, à 6,5 % de la population active. L'indice des prix à la consommation augmente de 1,0 % sur le trimestre et de 5,3 % sur un an. La banque centrale de Nouvelle-Zélande a décidé, le 28 juillet, de maintenir son taux directeur à 2,5 %.

LA CONJONCTURE ECONOMIQUE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Un climat des affaires en léger repli

La dynamique haussière initiée depuis mi-2010 connaît une pause au second trimestre 2011. Alors que l'indicateur du climat des affaires avait connu deux trimestres de hausse consécutive, gagnant 9 points entre le troisième trimestre 2010 et le premier trimestre 2011, ce qui lui avait permis de dépasser légèrement sa moyenne de longue période, il se replie de 3 points au deuxième trimestre, retrouvant son niveau de fin 2010, à 98 points. Cette dégradation légère s'explique principalement par des prévisions pessimistes des chefs d'entreprise pour le troisième trimestre. Cette inquiétude concerne notamment l'évolution de leur niveau d'activité et de leurs prix dans un contexte où leur niveau de trésorerie constitue encore un sujet de préoccupation.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

L'activité économique reste quant à elle toujours bien orientée au second trimestre. La conjoncture est toujours porteuse en Nouvelle-Calédonie, comme le démontre l'évolution des principaux agrégats économiques. Si l'investissement montre quelques signes de modération, la consommation des ménages se renforce au second trimestre, soutenue par un ralentissement de la hausse des prix et un marché du travail dynamique.

Au 3^{ème} trimestre, le volume d'affaires devrait s'inscrire en diminution et cette dégradation devrait se répercuter sur l'évolution des effectifs; le niveau des charges et les délais de règlement de la clientèle constituent encore des motifs d'inquiétude. Les prévisions d'investissement à un an, même si elles restent encore relativement modérées par rapport à la période 2005-2008, ne semblent cependant pas être affectées par ce retournement à la baisse du climat des affaires.

La hausse des prix s'infléchit

L'indice des prix à la consommation ralentit sa progression, (+0,7 % au deuxième trimestre après +1 % au précédent). Ce mouvement provient essentiellement de la modération des prix de l'énergie (+1,9 % après +4,2 %) et des produits alimentaires (+0,3 % après +0,7 %), alors que la hausse des prix des services reste conséquente (+1 %).

Sur un an, l'indice des prix ralentit également (+2,1 % après +2,7 %). La hausse des prix alimentaires contribue pour 0,9 point à cette progression, celle des services pour 0,2 point.

Après s'être nettement apprécié au premier trimestre (+3,5 %), l'index BT21, qui constitue la référence sur l'évolution des prix à la construction, se stabilise, en lien avec l'évolution des cours des matières premières. Sur un an, sa progression ralentit tout en demeurant significative (+5,5 %), alors que l'Indice de révision des loyers (IRL) a continué de s'apprécier mais plus modérément (+3,6 %).

Inflation (en glissement annuel, %)



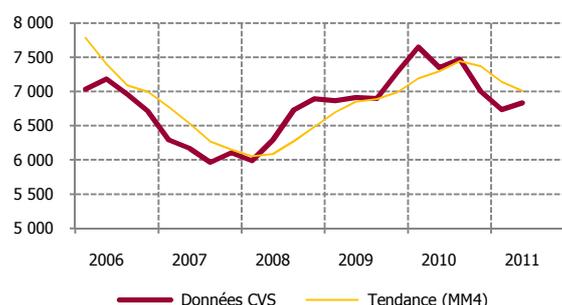
Source : ISEE

Un marché du travail toujours dynamique

Malgré une légère inflexion, le marché du travail reste bien orienté. Après deux trimestres consécutifs de baisse, le nombre de demandeurs d'emploi corrigé des variations saisonnières (cvs) augmente faiblement (+ 1 % au deuxième trimestre). Les offres d'emploi nouvellement déposées diminuent de 2 %, malgré la dynamique observée sur la Province Nord (+29 %), qui bénéficie du chantier de construction de l'usine métallurgique de Vavouto.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi (cvs) diminue de 7 %. Parallèlement, le nombre d'offres d'emploi enregistrées au premier semestre (6 584) progresse de 26 % par rapport au premier semestre 2010.

Demandeurs d'emplois en fin de mois (nombre)



Source : IDCNC, désaisonnalisée par l'IEOM

La consommation des ménages en hausse

Après avoir marqué des signes de repli au trimestre précédent, la consommation des ménages retrouve son dynamisme. Les indicateurs de la demande des ménages sont bien orientés, avec des progressions significatives des importations des biens de consommation courante et des produits alimentaires (respectivement +22 % et +29 % cvs). Les commerçants interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture de l'IEOM font état d'une activité en hausse, mais anticipent un repli pour le prochain trimestre.

L'encours des crédits à la consommation, en léger repli au trimestre précédent, repart également à la hausse (+1,4 %).

Les indicateurs de vulnérabilité des ménages s'améliorent : les incidents de paiement sur chèques, les décisions de retrait de cartes bancaires et le nombre de personnes physiques en interdiction bancaire baissent respectivement de 9 %, 20 % et 1 % par rapport au trimestre précédent.

Prudence des agents économiques en terme d'investissement

L'investissement des entreprises pâtit toujours de la fin des grands travaux. Malgré une légère reprise au deuxième trimestre (+4 % cvs), les importations de biens d'équipement ressortent en diminution sur le premier semestre (-13 % par rapport au 1^{er} semestre 2010). Les prévisions des chefs d'entreprise à l'horizon d'un an ne laissent pas augurer une franche reprise, à l'exception des secteurs du nickel et du commerce qui prévoient une hausse de leurs investissements.

Les encours bancaires des crédits à l'investissement des entreprises suivent une tendance similaire (+1,1 % ; +3 % sur un an). Le solde de créations nettes d'entreprises (-2 % par rapport au 1^{er} trimestre) reflète également cette modération, il se situe toutefois à un niveau élevé sur un an (+8 %).

L'investissement immobilier des ménages est moins dynamique, avec une progression modérée de l'encours des crédits à l'habitat (+1 % contre +1,9 % le trimestre précédent ; +8,8 % sur un an).

Le déficit du solde commercial continue de se creuser

Les importations progressent rapidement (+15 % au 2^{ème} trimestre), sous l'effet principalement des importations d'hydrocarbures, soutenues par le renchérissement du prix des matières premières. Parallèlement, les exportations (+11 %) bénéficient de la reprise des expéditions de ferronickel. Au total, le solde commercial se dégrade de 7 milliards de F CFP.

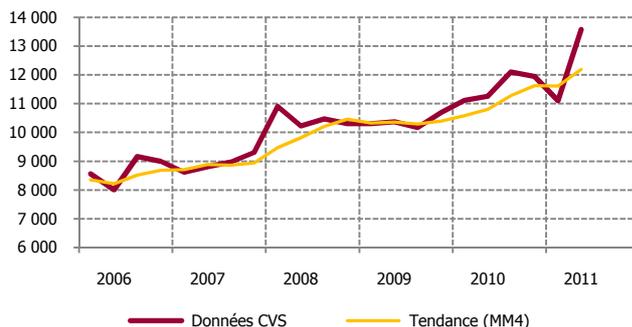
L'ACTIVITE DE PLUSIEURS SECTEURS SE REDRESSE

Progression de l'extraction minière mais léger recul de la production métallurgique

Après un premier trimestre impacté par les conditions climatiques, la production minière est de nouveau bien orientée au 2^{ème} trimestre (+19 % par rapport au trimestre précédent). Parallèlement, les exportations de minerais progressent de 27 % en volume, portées par celles des latérites (+137 %).

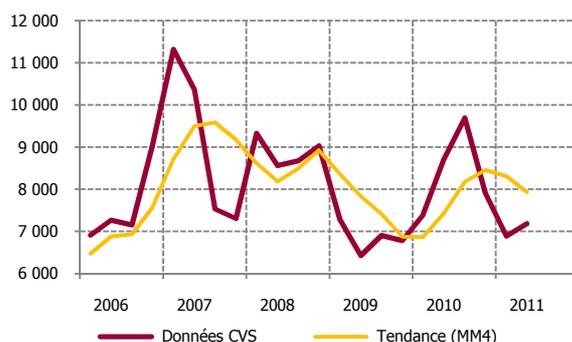
La production de métal est quant à elle en léger recul (-2 % par rapport au trimestre précédent), du fait de la baisse de la production de mattes par l'usine SLN de Doniambo et de NHC (Nickel Hydroxide Cake) par l'unité de Vale-Nouvelle-Calédonie dans le sud (respectivement -32 % et -10 %),

Importations de biens de consommations courantes (millions de F CFP)



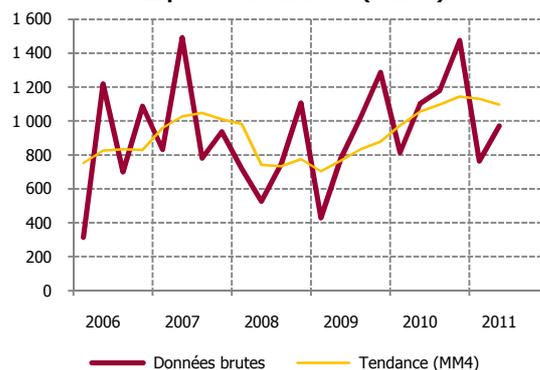
Source : Douanes, ISEE, désaisonnalisée par l'IEOM

Importations de biens d'équipement (millions de F CFP)



Source : Douanes, ISEE, désaisonnalisée par l'IEOM

Exportations minières (tonnes)

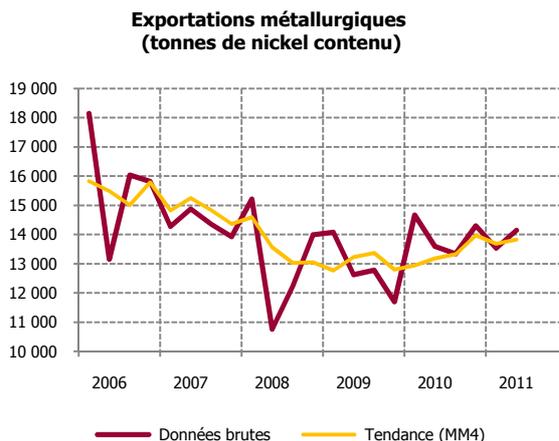


Source : DIMENC

tandis que la production de ferronickel est repartie à la hausse (+11 %). Les exportations de nickel-métal sont orientées favorablement (+5 % en volume), soutenues donc par celles de ferronickels.

Les exportations reculent cependant légèrement en valeur (-1 %) du fait de la baisse des cours sur la période (-11 % en moyenne). Ceux-ci retrouvent un niveau proche de celui du 4^{ème} trimestre 2010, après des évolutions contrastées : forte progression au 1^{er} trimestre (+14 % par rapport au 4^{ème} trimestre 2010), puis « trou d'air » en raison du séisme japonais, avant une stabilisation, les marchés anticipant une reprise durable des commandes de matières premières nécessaires à la reconstruction de ce pays.

Depuis, le cours s'est inscrit sur une tendance baissière passant de 11,8 à 10 \$/lb entre fin mars et fin août, en raison de l'augmentation de l'offre (remise en fonctionnement progressive d'usines existantes au Canada et en République Dominicaine).



Source : DIMENC

Le BTP s'interroge

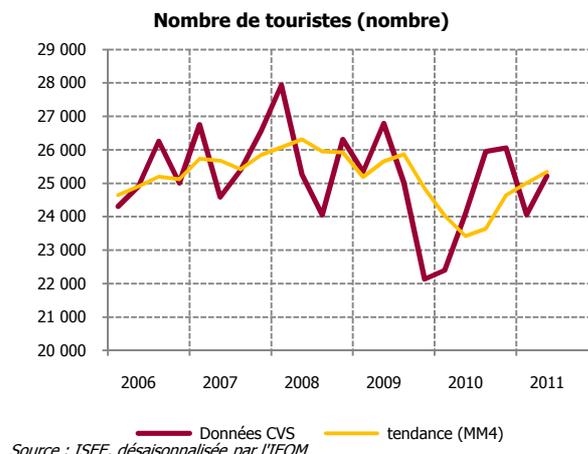
L'activité s'est légèrement dégradée au deuxième trimestre selon les chefs d'entreprise du secteur, malgré une situation climatique plus favorable qui s'est accompagnée d'une progression des ventes de ciment (+10 % cvs par rapport au trimestre précédent) et des importations de plâtre (+ 56 %), tandis que celles de tôles de couverture restent stables.

Les prévisions d'activité se révèlent plutôt pessimistes. Les dernières annonces relatives à la maîtrise de la dépense publique et les interrogations quant à l'avenir des dispositifs de défiscalisation outre-mer, constituent des motifs d'inquiétude.

La reprise du tourisme se confirme

Dans un contexte de renforcement de la reprise de l'activité touristique internationale initiée en 2010, la fréquentation touristique du territoire retrouve un certain dynamisme. La fréquentation des touristes métropolitains est en hausse sur le trimestre (+4 %), comme celle des australiens (+20 %), tandis que les marchés émetteurs néo-zélandais et japonais sont en repli (respectivement -9 % et -7,5 %) ; la baisse du marché japonais est imputable en grande partie aux conséquences du séisme du mois de mars. Le nombre de croisiéristes progresse fortement : + 63 % par rapport au trimestre précédent et + 44 % sur un an.

Le taux d'occupation moyen des hôtels, en léger repli sur le trimestre (-1 point) reste au-dessus des 60 % au 2^{ème} trimestre (+3 points sur un an). Le nombre de nuitées continue de progresser, mais moins vite qu'au trimestre précédent (+1 % par rapport au 1^{er} trimestre et +19 % sur un an).



Source : ISEE, désaisonnalisée par l'IEOM

Les exportations de crevettes se redressent

En baisse depuis plusieurs années, le secteur de l'aquaculture a vu son activité repartir au 2^{ème} trimestre. Les exportations de crevettes augmentent de 33 % (cvs) par rapport au premier trimestre, ce qui permet de compenser les mauvais résultats du début de l'année. Ainsi, le volume exporté sur le premier semestre est pratiquement le même que celui de la même période en 2010. En revanche, les exportations de poissons (cvs) se contractent (-22 %) par rapport au trimestre précédent mais restent relativement stables sur un an (-1 %). Sur un an, les exportations de thons reculent fortement (-45 %), du fait de la réorientation d'une partie de la production traditionnellement exportée vers les conserveries de Pago Pago (Samoa Américaines) à destination d'une nouvelle unité de transformation locale.

Enfin, les abattages de viandes bovines (cvs) marquent le pas (-6 %), tout en continuant de progresser sur un an et ceux de viandes porcines retrouvent leur dynamisme, progressant de 5 % par rapport 1^{er} trimestre et de 18 % sur un an.

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : T. BELTRAND – Editeur et imprimeur : IEOM
Achévé d'imprimer : 14 septembre 2011 – Dépôt légal : septembre 2011 – ISSN 1968-6277